

Silex poli provenant de Gesves

par

H. ANGELROTH

Gesves est une localité du Condroz namurois dont l'église est située à 5 km de celle d'Assesse, village traversé par la route Namur-Arlon. Le territoire de Gesves est très étendu et son relief assez accentué; le Samson le traverse puis parcourt encore une quinzaine de kilomètres avant de se jeter dans la Meuse, à Thon, en face de Namèche, à 11 km en aval de Namur. Cette petite rivière parcourt une vallée pittoresque, très sinueuse, et à Goyet passe devant une falaise calcaire dont les grottes constituent une station paléolithique du plus grand intérêt.

Il existe à Gesves une station néolithique quasi inconnue, d'ailleurs assez pauvre et actuellement à peu près épuisée. Elle se trouve au lieu dit « Grande Commune » ou « Comognes », vaste plateau dominant le Samson, au sud du bois communal, à altitude moyenne de 255 mètres et dont quelques hectares sont cultivés.

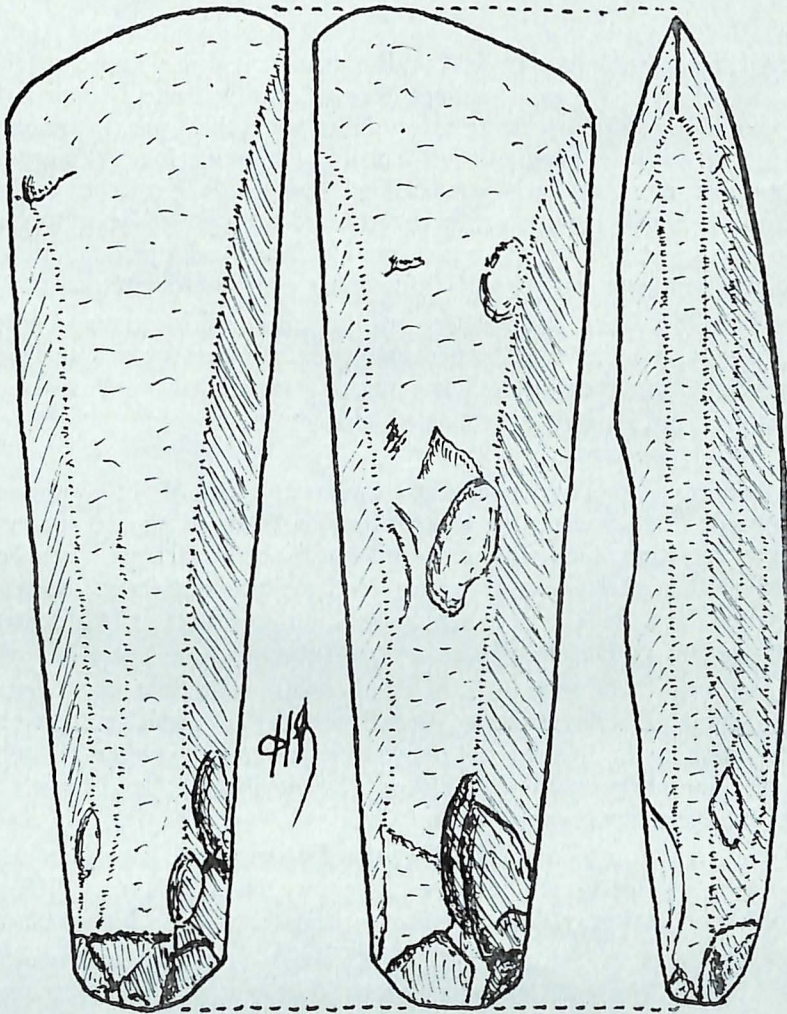
La surface emblavée a souvent été parcourue par M. Jules Wilmotte, membre de notre Société; il y a découvert des éclats de silex et un certain nombre de pièces dont plusieurs sont de très bonne facture : une hache taillée, des haches polies incomplètes dont quelques uns étaient de grande dimension, des grattoirs, des lames bien retouchées, mais, malheureusement, aucune pointe de flèche.

Ces outils sont généralement en silex gris clair dont la provenance est inconnue. A une vingtaine de kilomètres, au nord de Gesves, de l'autre côté de la Meuse, se trouvent les premières assises du terrain crétacé dont les rognons de silex ont été débités par les Néolithiques de la Hesbaye, notamment par les Omaliens.

Il y a environ 25 ans, M. Wilmotte a découvert, à la surface du sol, sur le plateau des Comognes, une pièce complètement polie, différente des objets ordinaires et à laquelle il me paraît difficile de donner un nom.

Cette pièce, que j'ai présentée lors de la dernière séance de notre Société (28-3-1960) est presque intacte; elle porte quelques traces de très légers chocs à sa base et sur l'une de ses faces; elle est en silex d'une couleur café au lait très clair, sa surface est à peine tachée de rouille.

elle pèse 132 g. Ses deux faces et ses bords, qui présentent de longues facettes, ont été soigneusement polis. Longue de 130 mm, elle a une largeur maximum de 35 mm et sa plus forte épaisseur est de 20 mm. Le tranchant de sa partie supérieure dessine une belle courbe, mais — et j'insiste sur ce point — contrairement à ce qui est observé sur les haches de forme normale, la corde de cette courbe n'est pas perpendiculaire à l'axe longitudinal de la pièce; ce tranchant est vif, sans retouche et ne semble pas avoir été utilisé.



Silex poli provenant de Gesves.

Cette pièce n'est certainement pas un ciseau; est-ce une hache? Peut-être. Mais, dans ce cas, elle n'appartient à aucun des types trouvés en Belgique; cependant, il existerait en Suisse des formes s'en rapprochant. F.M. Bergounioux et A. Glory dans leur ouvrage « Les Premiers Hommes » (Editeur Didier, Toulouse, 1943) donnent, page 333, des dessins de haches lacustres; le profil des pièces n^{os} 187 et 647 rappelle, d'assez loin, celui de l'objet de Gesves.

Notre collègue, mon ami M. le Docteur F. De Block, a eu en main le néolithique de Gesves et a émis une hypothèse ingénieuse. D'après lui, il s'agirait d'une demi-hache, provenant d'une hache ordinaire brisée longitudinalement et dont la plage de fracture aurait été polie à facettes. Il est très possible qu'un côté de cette hache hypothétique ait été gravement endommagé, rectifié et poli ensuite.

Il est aisé d'obtenir le profil des deux faces de la pièce sur un carton; ces profils étant découpés, si le bord interne de l'un est appliqué contre celui de l'autre, on obtient le contour d'une hache normale large de 70 mm. Cependant les deux profils accolés donnent une forme trapue, trop courte par rapport à sa largeur. Les bords externes des profils prolongés donnent une pièce qui aurait une grandeur totale de 200 mm environ.

A titre de comparaison : une hache taillée de Spiennes ayant une largeur maximum de 67 mm est longue de 205 mm; polie, sa grandeur, quoique diminuée, eut été supérieure à celle de la pièce de Gesves.

Bref, l'hypothèse du Docteur De Block me semble très plausible.

Notre collègue, M. le Docteur Janssens, a examiné la pièce lors de notre dernière réunion et suppose qu'il s'agit d'une hache votive : c'est possible. Cependant les haches votives sont ordinairement très petites et ont une forme normale; certaines, perforées, servaient de pendeloque. Bergounioux et Glory, dans leur ouvrage précité, estiment que les micro-haches étaient des outils; d'autre part, ils signalent une hache de 150 mm dont la partie étroite est perforée de trois trous représentant, d'ailleurs assez vaguement, les yeux et le nez.

Certes, pendant le Néolithique et le Mégalithique, il a existé un culte de la hache. Le « Corpus des Signes gravés des Monuments mégalithiques du Morbihan » de Marthe et Saint-Just Pequart et Zacharie Le Rouzic (Editeurs A. Picard et Berger-Levrault, Paris, 1927) relate que sur le dolmen de Gavr'inis la hache est représentée 33 fois; elle est également gravée sur les menhirs de Crucuny, d'Er-Lanic et de Kergonan. D'après ces auteurs, les haches votives, ordinairement très bien ouvrees, étaient

déposées dans les tombeaux mais parfois leur dessin était gravé sur la pierre pour remplacer l'offrande réelle.

L'idée d'une hache votive, émise par le Docteur Janssens, est donc à retenir.

J'ai dessiné, en grandeur naturelle, les deux faces de la pièce de Gesves et l'un de ses côtés; ces figures, je l'espère, rendront mon texte plus compréhensible.

Il ne me reste plus qu'à remercier M. Wilmotte d'avoir bien voulu me confier le joyau de sa collection pour que les membres de notre Société puissent se rendre compte de son réel intérêt.